

Erika Thomas

Behind The Darkness of the Horizon



Derrière la Noirceur
de l'Horizon

Alternatives Artistiques

**Behind the darkness of the
horizon**

**Derrière la noirceur de
l'horizon**

Photo-poems created
and written by Erika Thomas

**Behind the darkness
of the horizon**

**Derrière la noirceur
de l'horizon**

Photo-poèmes créés
et écrits par par Erika Thomas

To Nathalinda, my little sister.
Pour Nathalinda, ma petite sœur.

My photographic work is based on old photographs of strangers. I collect old photographs, file them meticulously and wait for a day they call out to me and give me the desire to create from this simple visual medium. I'm always curious about these 'characters. Who were they? What have they done with their lives? What were their desires? What sorrows did they have to overcome? Christian Boltanski liked to say that we die twice: the day we die and the day someone finds a photo of ourselves and nobody knows who it is anymore. But do we really know who people are when they are alive? These photos, which often depict happiness, have a flip side. Working from these photographs is a way for me to shape a story that lies in a particular in-between with blurred edges: a story that could be at the crossroads of theirs and mine. It is a visual dialogue involving tearing, overprinting, cropping, cutting, negative exposure, overexposure. In a word, make the photography reveal one of its possible flip sides through a series of three figures (fig.1, fig.2, fig.3). These disappeared and unknown characters acquire a new dimension: plucked from oblivion, their features - even if they remain blurred - serve as a mirror for us, strangely echoing our own

fragile stories. My poetic creation is an equally particular process but more difficult to explain. A word pops into my mind. An emotion accompanies it. I go hunting for words, not to kill them but to tame them, to approach them and listen to what they do not always say. I want to hear their whispers. I want to associate them with one another, so that the emotion that presides over the creation of the poem travels through these combinations. Let the emotion travel with us. As this book of photo-poems is a wandering, a drift that leads to a place - distant and near at the same time - that never ceases to elude us the closer we get to it.

C'est à partir de vieilles photographies d'inconnus que s'élabore mon travail photographique. Je collectionne des photographies anciennes, je les classe minutieusement et j'attends qu'un jour elles m'interpellent et me donne le désir de créer à partir de ce simple support visuel. Ces « personnages » m'interrogent toujours. Qui étaient-ils ? Qu'ont-ils fait de leurs existences ? Quels désirs les ont traversés ? Quels chagrins ont-ils dû surmonter ? Christian Boltanski aimait dire qu'on mourrait deux fois : le jour de notre décès et le jour où on trouve une photo de nous et que plus personne ne sait qui c'est. Mais sait-on qui sont vraiment les gens de leurs vivants ? Ces photos qui racontent souvent le bonheur ont un envers. Travailler à partir de ces photographies est une façon pour moi de donner forme à une histoire qui se situe dans un entre-deux particulier aux bords flous : une histoire qui pourrait être à la croisée de la leur et de la mienne. C'est un dialogue visuel fait de déchirure, surimpression, recadrage, découpage, mise en négatif, surexposition... En un mot faire en sorte que la photographie – à travers une série de trois figures (fig.1, fig.2, fig.3) – donne à voir un de ses envers possibles. Ces personnages disparus et inconnus acquièrent ainsi une nouvelle dimension : arrachés à

l'oubli, leurs traits – même s'ils demeurent flous – nous servent de miroir et font étrangement écho à nos fragiles histoires. Ma création poétique est un procédé tout aussi particulier mais plus difficile à expliciter. Un mot surgit dans mon esprit. Une émotion l'accompagne. Je pars alors à la chasse aux mots non pas pour les tuer mais pour les apprivoiser pour les approcher et écouter ce qu'ils ne disent pas toujours. Je veux entendre leurs murmures. Les associer les uns aux autres en faisant en sorte que l'émotion qui préside à la création du poème voyage dans ces agencements. Que l'émotion voyage en même temps que nous. Car ce livre de photo-poèmes est une déambulation, une dérive qui mène à un lieu – à la fois lointain et proche – qui ne cesse de nous échapper à mesure qu'on s'en approche.

J'en suis toute retournée

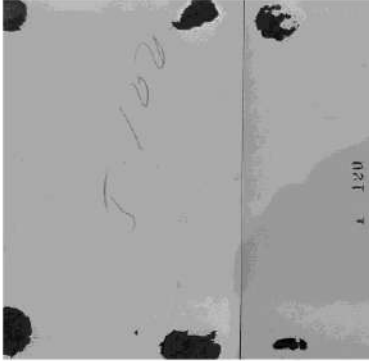


Fig.1

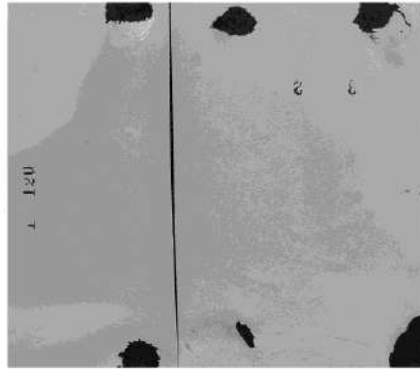


Fig.2

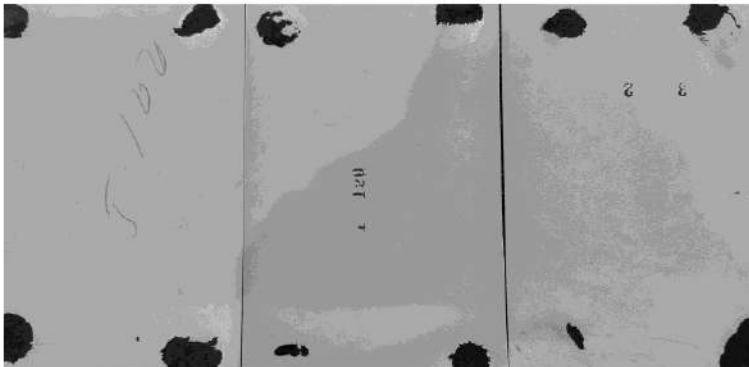


Fig.3

1. Tearing

They recounted the memory
They were impure traces
Before oblivion,
before disappearance,
before the end of life and love.
Torn from time,
thrown to the wind.
They gradually sank into
non-existence.
If I am completely upset
it is because these poor relics
of ancient times, like gaping holes,
are sucking me towards
nothingness.

1. Arrachement

Elles racontaient la mémoire
Elles étaient traces impures
Avant l'oubli, avant la disparition,
avant la fin de la vie et de l'amour.
Arrachées au temps, jetées au vent
Elles ont sombré peu à peu dans l'inexistant.
Si j'en suis toute retournée c'est que ces pauvres
reliques de temps anciens, comme des trous béants,
m'aspirent vers le néant.

Au-dessus de la mêlée



Fig.1



Fig.2

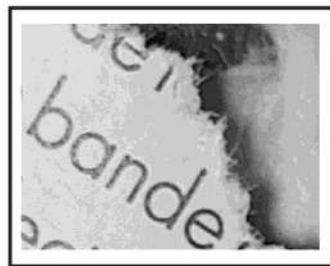


Fig.3

2. Rip

I was born in a book,
in the midst of incomprehensible words.
The sentences made no sense, but there I was.
They welcomed me into their world of black ink
and white paper.
As time went by, I grew closer to certain words.
Others became my friends, my confidants.
I became attached to elements of punctuation.
Then I began to love whole sentences capable of making me
laugh or cry, capable of tormenting or soothing me.
As time went by, I was torn apart.
The book I was in was about to be destroyed.
I had time to escape by crying over words, punctuation and
sentences. The last one I remember is "stay above the fray".

2. Déchirure

Je suis née dans un livre,
au milieu de mots insondables alors.
Les phrases n'avaient aucun sens mais j'étais là.
Elles m'accueillaient dans leur monde d'encre noire
et de papier blanc.
Le temps passant je me suis rapprochée de certains mots.
D'autres sont devenus mes amis, mes confidents.
Je me suis attachée à des éléments de ponctuations.
Puis, je me suis mise à aimer des phrases entières capables
de me faire rire ou pleurer, capables de me tourmenter
ou de m'apaiser.
Le temps passant une déchirure s'est alors produite.
Le livre dans lequel j'étais, allait être détruit.
J'ai eu le temps de m'évader en pleurant les mots,
les ponctuations et les phrases.
La dernière dont je me souviens est "reste au-dessus de la
mêlée"

Post-Scriptum

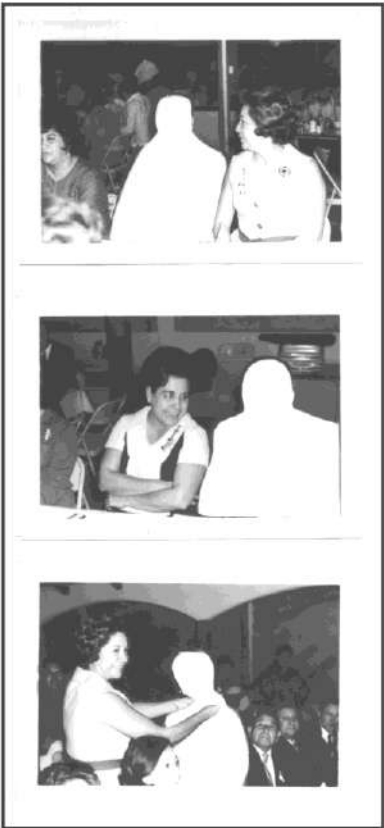
Fig.1



Fig.3



Fig.2



3. Absence

The other day he was there.
The absent person of the past was there.
Worlds were mixing.
He invited me to dance I think.
They were applauding me I think.
Yes, they were all there.
I tried to smile.
But I didn't understand.
They all seemed more present and more alive than me.
Their presence made me glimpse
my own absence in the world.
How did they manage
to forget this duty to die?
Oh don't look at me like that!
One day you too will feel pieces of memories
blending together and postscripts
emerging as one last burst against oblivion.

3. Absence

J'autre jour, il était là. L'absent d'autrefois était là.
Les mondes se mélangeaient.
Il m'invitait à danser je crois.
Ils m'applaudissaient je crois.
Oui ils étaient tous là.
J'essayais de sourire.
Mais je ne comprenais pas.
Ils avaient tous l'air plus présents
et plus vivants que moi.
Leurs présences me faisaient entrevoir
ma propre absence au monde.
Comment faisaient-ils
pour oublier ainsi ce devoir de mourir ?
Oh ne me regardez pas ainsi !
Un jour vous aussi sentirez des morceaux de mémoires
qui se mélangent et des postscriptums
surgir comme un dernier éclat contre l'oubli.

Larguer les amarres

Fig.1



Fig.2



Fig.3

4. Insomnia

I saw her again the other evening, after
years and hearsay, at the crossroads.
She wore a short wig whose earthy color
highlighted her pale face.
When she saw me, she first pretended
not to recognize me.
Why did I call her? What bad intention was
driving me in thus calling out this woman
who I knew was sick?
She then had to turn towards me and, in an
effort too great for this body, tired of
everything, she wanted first to feign the
vitality of yesteryear, the excitement of
yesteryear, the joy of yesteryear. Then
suddenly she refrained. She looked at me
sadly and just said goodbye.
How to cast off?

4. Insomnie

Je l'ai revue l'autre soir,
après des années et des on-dit, à la croisée des
chemins Elle portait une perruque courte dont la
couleur terreuse soulignait son visage blafard.
En me voyant elle a d'abord fait semblant
de ne pas me reconnaître.
Pourquoi l'ai-je appelée ?
Quelle mauvaise intention m'animait donc
en interpellant ainsi cette femme que je savais
malade ?
Il a fallu alors qu'elle se retourne vers moi et, dans
un effort trop grand pour ce corps fatigué de tout,
elle a voulu d'abord feindre la vitalité d'autrefois, les
emballlements d'autrefois, la joie d'autrefois Puis
soudain, elle s'est abstenue. Elle m'a regardée
tristement et m'a juste dit au revoir. Comment
larguer les amarres ?

Seuils de perception



Fig.1



Fig.2



Fig.3

© Erika Thomas, *Thresholds of perception*, 2023.

5. Illusion

Are you unfamiliar with my
grammar?
Must I remain silent?
In this remnant of a face that
reaches me,
I think I detect secrets that
form dead ends. The thresholds
of perception let me glimpse
wounded memories walled up in
silence.
Childhood trampled, it's at the
threshold of death that I
console you.
Don't force me to remain silent.

5. Illusion

Ma grammaire vous est-elle
inconnue ?
Dois-je me taire ?
Dans ce reste de visage qui
me parvient je crois déceler
des secrets qui se
constituent en impasses.
Les seuils de perception me
font entrevoir des mémoires
blessées
et emmurées dans le silence.
Enfance piétinée c'est au
seuil de la mort que je te
console. Ne me contraind pas
à me taire.

Slightly out of focus

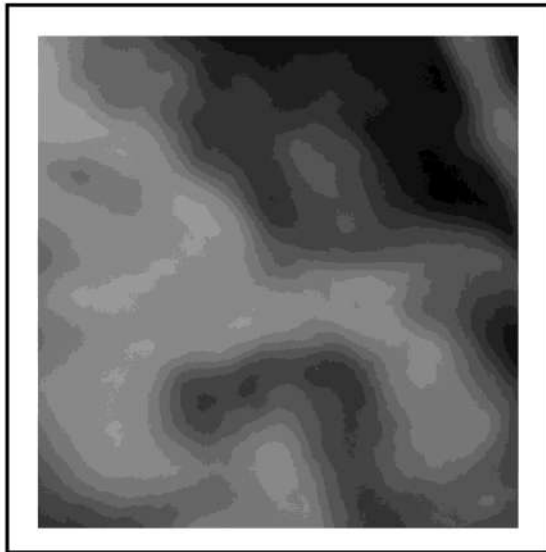


Fig.1



Fig.2

Fig.3



6. Blur

Do you remember?
We shared the same maternal
womb.
You are the little dead girl of
this land that was once ours.
I try to revive you sometimes
behind this veil of the
inaugural farewell.
And then I wonder:
Do our voices ever blend?
Of course, my language has
gone blind, and if my words
remain slightly out of focus,
I'm still able to recognize in
you the mute little flower of
innocence.

6. Flou

Te souviens-tu ?
Nous avons partagé le même ventre
maternel. Tu es la petite morte de ce
territoire
qui fût le nôtre.
J'essaye de te faire revivre quelque fois
derrière ce voile de l'adieu inaugural.
Et je me demande alors :
Se peut-il parfois que nos voix se
mélangent ?
Bien sûr, mon langage est devenu aveugle
et si mes mots
demeurent légèrement flous,
je suis encore capable de reconnaître en toi
la petite fleur muette de l'innocence.

Il était une fois



Fig.1



Fig.2



Fig.3

7. Childhood

What did they tell us to make us
emerge from this story?
What did they tell us to keep us wisely
out of sight for so long?
What did they tell us to force us to
smile?
Where I stand today, all I have to do is
look into the distance to catch a glimpse
of a story that has turned to ashes.
A history in which we have lived since
birth. Tales of indecipherable tears.

7. Enfance

Que nous ont-ils raconté pour qu'on
émerge ainsi de cette histoire ?
Que nous ont-ils raconté pour que
l'on reste sagement effacés si
longtemps ?
Que nous ont-ils raconté pour que
nous forcions ainsi à sourire ?
Là où je me trouve aujourd'hui il me
suffit de me pencher vers ce lointain
pour apercevoir les éléments d'une
histoire devenue cendres.
Une histoire dans laquelle nous
habitions depuis notre naissance.
Récits d'indéchiffrables larmes.

Derniers repères avant la fin



Fig.1



Fig.2



Fig.3

© Erika Thomas, *Last landmarks before the end*, 2023.

8. Deletion

Your face is gone now.
For a long time I've been obsessed by it.
I'm still unaware of this feeling that is both my
liberation and my torment.
Inside my life I feel, from a body
that now escapes me,
the exile I keep stumbling over.
As my memories fester with misery and cold,
I think I'm starting out on a new path.
But your faded face and my gangrenous
memories are only the last landmarks
before the end.

8. Effacement

Ton visage est effacé maintenant
Longtemps il m'aura obsédé
J'ignore encore ce sentiment qui est à la fois ma
libération et mon tourment.
A l'intérieur de ma vie je ressens, à partir d'un corps
qui m'échappe maintenant,
l'exil sur lequel je trébuche constamment.
Tandis que mes souvenirs se gangrènent de misère
et de froid je crois partir sur les traces d'un nouveau
chemin
Mais ton visage effacé et mes souvenirs gangrenés
ne sont que les derniers repères
avant la fin.

Qu'est devenue Eva?



Fig.1



Fig.2



Fig.3

© Erika Thomas, *What became of Eva?* 2023.

9. Vanished

In my country, she who is thrown into
the flames becomes forever an erratic
figure of death.

She wanders ancient places, shaking
ashes as she goes, evoking worlds
where people try not to collapse before
their time.

An abstract land with the strange
scent
of a vanished time.

What became of Eva?

9. Disparue

Dans mon pays celle qui est jeté
aux flammes devient à jamais une
figure erratique de la mort. Elle
arpenne les lieux anciens en
secouant les cendres à son passage
et en évoquant des mondes où l'on
tente de ne pas s'écrouler avant
l'heure. Une terre abstraite où
flotte l'étrange odeur
d'un temps disparu.
Qu'est devenue Eva?

Sur les quais



Fig.1



Fig.2



Fig.3

10. Departure

In my tormented heart, there's
a tear.

The need to leave for lands to
be discovered. The urge to cut
through the forests to reach the
byways and, at the turn of faces,
to reach strangely starry
auroras. Why leave? Oh, I beg
you, don't call me again, don't
try to hold me back,
I might just run away.

10. Départ

Il y a dans mon cœur tourmenté
comme une déchirure. La
nécessité de partir vers des
terres à découvrir. L'envie de
couper par les forêts pour
parvenir aux chemins de
traverses et, au détour des
visages, de rejoindre des aurores
étrangement étoilées.

Pourquoi partir ? Oh je vous en
supplie ne m'appellez plus,
n'essayez pas de me retenir,
je risquerais de partir en
courant .

Temporalités (in)finies



Fig.1



Fig.2



Fig.3

11. Echoes

What did you do in those waters that weren't
yours?

Your pain of being trapped today in this infinite
temporality bores me.

Your divided memory tries to stifle your sobs that
never dissipate.

Your wounded memory is replaying the sorrows
of your past tales.

Do you remember? Are you still with us?

I think I hear the echoes of your voice coming
through...

Forgive me for insisting:

what were you doing in those waters that were no
longer yours?

11. Echos

Qu'es-tu parti faire dans ces eaux qui n'étaient pas
les tiennes ?

Ta douleur d'être aujourd'hui enfermé dans cette
infinie temporalité
me terrasse.

Ta mémoire divisée cherche à étouffer tes sanglots
qui jamais ne se dissipent.

Ta mémoire blessée ressasse les chagrins de tes
récits d'autrefois.

Te souviens-tu ? Es-tu encore de nôtres ?

Je crois entendre les échos de ta voix qui se
détache...

Pardonne moi d'insister encore:

qu'es-tu parti faire dans ces eaux qui n'étaient plus
les tiennent?

Derrière la noirceur de l'horizon

Fig.1



Fig.2



Fig.3

Erika Thomas, *Behind the darkness of the horizon*, 2023.

12. Elsewhere

That voice isn't quite mine.
That look isn't mine.
I'm already somewhere else.
Behind the dark horizon
Free at last to cherish my torment.
I'm here, waiting for the eternal
shadow.
But don't get me wrong!
It's not with regret that I look to
the future.
On the contrary. It's with a heart
full of joy.
Wherever you are, I salute you.

12. Ailleurs

Cette voix n'est pas tout à fait la
mienne.
Ce regard n'est pas le mien.
Je suis déjà ailleurs.
Derrière la noirceur de l'horizon.
Enfin libre de chérir mon
tourment.
Je suis ici et j'attends l'ombre
éternelle.
Mais ne vous méprenez pas !
Ce n'est pas à regret que j'envisage
l'avenir !
Au contraire. C'est avec le cœur
plein de joie.
Là où vous êtes, je vous salue.

Melancholia

Fig.1



Fig.2



Fig.3

© Erika Thomas, *Mélancolie*, 2023.

13. Faces

I can still see their cheerful faces
on that summer morning.
Their love seemed eternal.
Be indulgent with them.
Be kind to them as you would be to yourselves.
Their love seemed to them a last bulwark
against pain and worry.
In their minds, whole swathes of loneliness
seemed to stand at bay.
A surge of love fought against oblivion
But the faces and the love they contained have faded.
All that remains today is a strange pocket of light
on the edge of a land that is pure melancholy.

13. Visages

Je revois leurs visages enjoués par ce matin d'été.
Leur amour leur semblait alors éternel.
Soyez indulgents avec eux.
Soyez bienveillants avec eux
comme vous le seriez avec vous-mêmes.
Leur amour leur semblait être un dernier rempart
contre la douleur et contre l'inquiétude.
Dans leurs esprits, des pans entiers de solitudes
semblaient se tenir à distance
Une déferlante d'amour luttait contre l'oubli
Mais les visages et l'amour qu'ils contenaient
se sont effacés.
Seul subsiste aujourd'hui
une étrange poche de lumière
aux confins d'un territoire
qui est pure mélancholie.

Qui suis-je?

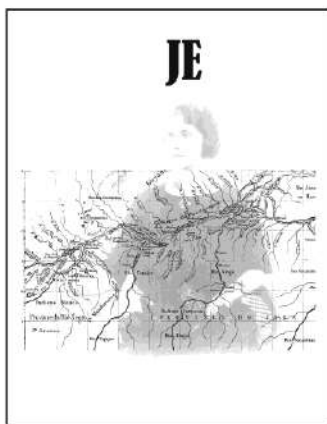


Fig.1

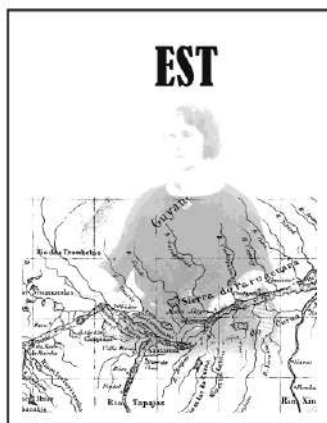


Fig.2



Fig.3

© Erika Thomas, *Who am I? I is an other*, 2023

14. Self-portrait

The misty skies under which I was born
gave my drama shimmering colors.
I surveyed pieces of time that mingled
with fragments of territory,
new paths that opened up before me,
some of which, rest assured, led nowhere.
I was able to engrave my initials
on the years that fled before me.
But today all is lost.
So who am I?
Inside my head I see a river with blood-red veins.
I know you're watching me.
I try to stand up straight.
Who am I now?
It's not impossible that I'm the other one.

14. Autoportrait

Le ciel embué qui m'a vu naître
a donné à mon drame des couleurs chatoyantes.
J'ai arpenté des morceaux de temps qui se mêlaient à
des fragments de territoires, de nouveaux chemins qui
s'ouvraient devant moi dont certains, soyez-en sûrs, ne
menaient à rien.
Sur les années qui se sont enfuit devant moi
j'ai pu graver mes initiales.
Mais aujourd'hui tout est perdu.
Alors qui suis-je ?
A l'intérieur de ma tête je revois un fleuve aux veines
rouge sang.
Je sais que vous me dévisagez.
J'essaye de me tenir droite.
Qui suis-je désormais ?
Il n'est pas impossible que je sois l'autre.

Attention fragile!



Fig.1

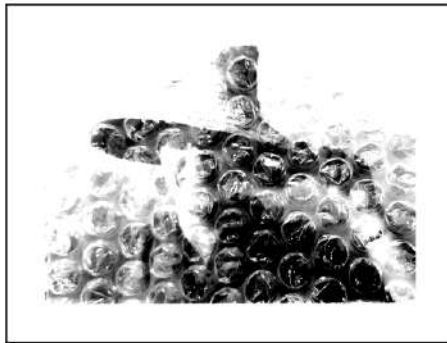


Fig.2



Fig.3

© Erika Thomas, *Who am I? I is an other*, 2023.

15. Fragile

Sometimes you laughed at nothing
Sometimes you cried over everything
You liked to remember the vanished currents
on which you had once sailed.
You liked to carve your memories into an imaginary
labyrinth for the sole purpose
of losing yourself.
Careful, fragile!
I'm not sure my words are reaching you anymore.
Your empty gaze seems to dissolve as you look at me.
And I wonder if that sobbing breath I hear
in my head is really yours.
In this suspended time, I'm suddenly afraid of tripping
over myself.

15. Fragile

Tantôt tu riais pour un rien
Tantôt tu pleurais pour tout
Tu aimais te souvenir des courants disparus
sur lesquels tu avais navigué autrefois.
Tu aimais découper tes souvenirs pour en faire un
labyrinthe imaginaire aux seules fins de t'égarer
toi-même.
Attention fragile !
Je ne suis plus sûre que mes mots te parviennent
encore.
Ton regard vide semble se dissoudre tandis que tu
me fixe.
Et je me demande si cette respiration entrecoupée
de sanglots que j'entends dans ma tête est bien la
tienne.
Dans ce temps suspendu, je crains soudainement de
trébucher sur moi-même.

My photographic work is based on old photographs of strangers. I collect old photographs, file them meticulously and wait for a day they call out to me and give me the desire to create from this simple visual medium. My poetic creation is an equally particular process but more difficult to explain. A word pops into my mind. An emotion accompanies it. I go hunting for words, not to kill them but to tame them, to approach them and listen to what they do not always say. I want to hear their whispers.

C'est à partir de vieilles photographies d'inconnus que s'élabore mon travail photographique. Je collectionne des photographies anciennes, je les classe minutieusement et j'attends qu'un jour elles m'interpellent et me donne le désir de créer à partir de ce simple support visuel. Ma création poétique est un procédé tout aussi particulier mais plus difficile à expliciter. Un mot surgit dans mon esprit. Une émotion l'accompagne. Je pars alors à la chasse aux mots non pas pour les tuer mais pour les apprivoiser pour les approcher et écouter ce qu'ils ne disent pas toujours. Je veux entendre leurs murmures.

<http://erikathomas.free.fr/> 2023

ISBN - 978-2-918779-18-6

20 euros